

ATELIER SUR LA CORESPONSABILITÉ

Entre étudiants et aumôniers, chargés dans les deux cas mais à des titres différents d'animer une aumônerie, les relations ne sont pas toujours faciles au cours de l'année. S'il n'y a malheureusement pas de solution miracle qui s'appliquerait à l'ensemble des aumôneries et communautés chrétiennes dans toute leur diversité, certains points méritent cependant d'être rappelés, et l'atelier a permis de mettre en évidence les attentes et les craintes réciproques des étudiants et des aumôniers.

Aumôniers et étudiants discernent ensemble ce qui peut servir le mieux l'aumônerie dans laquelle ils se trouvent, avec des points de vue différents, selon leur âge et leur origine. D'un côté, les aumôniers, envoyés avec une lettre de mission par leur évêque, entretiennent un lien privilégié avec l'Église institutionnelle; forts de leur expérience et, dans bien des cas, d'une formation théologique et philosophique approfondie, ils apportent aux étudiants de toute l'aumônerie une formation et un accompagnement précieux. De leur côté, les étudiants, très mobiles, prennent leur responsabilité pleins d'initiatives et d'enthousiasme, nourrissant ainsi la vitalité de l'aumônerie; plus proches de leurs camarades et investis dans la vie associative de leur école, ils peuvent plus facilement s'adresser aux autres étudiants. Le pape François l'a d'ailleurs rappelé aux milliers de jeunes réunis à Rio lors de la messe de clôture des JMJ : "Savez-vous quel est le meilleur instrument pour évangéliser les jeunes ? Un autre jeune."

En théorie, mais aussi de l'expérience d'anciens étudiants en responsabilité, étudiants et des aumôniers sont donc très complémentaires. Dans la pratique quotidienne, elle demande cependant beaucoup de dialogue, pour grandir en confiance, dans la communion les uns avec les autres: c'est la communion des aumôniers et des étudiants qui permet leur mission auprès des autres étudiants de l'aumônerie et de toute l'école ou université. Vivre cette communion missionnaire, c'est vivre l'Église telle que nous l'ont présentée Vatican II puis Jean-Paul II, non pas hiérarchique, mais eucharistique. Cette communion missionnaire, c'est aussi, pour les étudiants et les aumôniers qui sont prêts à se laisser convertir les uns par les autres, ce qui permet l'évangélisation de chacun et leur croissance à la suite du Christ. Comme l'a dit un étudiant pendant un atelier, les étudiants sont autant responsables de leurs aumôniers sur un plan humain que les aumôniers sont responsables de leurs étudiants. Cette sollicitude réciproque, voilà qui peut être un beau point d'entrée dans le défi que représente la coresponsabilité.